

La Côte

Nyon



Cette loggia d'un appartement donne sur l'intérieur du complexe immobilier, qui sera agrémenté d'un parc public.



Le parking souterrain est réservé aux habitants et locataires des Résidences du Parc, avec 224 places et box.



Du côté du chemin des Ronziers, les appartements sont prolongés d'un jardin d'hiver courant tout le long de la façade.



Original: chaque logement dispose au sous-sol d'un bouteiller, dans une cave à vins commune, maintenue à 12 °C.

La Morâche aura sa poste, mais son parc est contesté

Les Résidences du Parc prennent vie. Mais le jardin public ne convainc pas tous les élus

Madeleine Schürch Texte
Gérald Bosshard Photos

Les fenêtres commencent à s'allumer, les vitrines à s'animer, dans le grand complexe de la Morâche, dont le chantier, derrière la gare de Nyon, arrive gentiment au bout. Une construction de caractère urbain, comprenant 131 logements, 7000 m² de surfaces commerciales et administratives et 224 places de parc souterraines. Le tout agrémenté, à terme, d'un parc public de 12 000 m², dont la réalisation n'est pas encore acquise puisque les élus nyonnais s'étripent sur ses coûts et sa conception.

En attendant, ces quatre bâtiments remodelent complètement ce quartier voué à l'interface des

transports publics. Les arcades et bureaux donnant sur la rue de la Morâche ont presque tous trouvé preneur et pourraient bien accueillir en sus un service essentiel pour le centre-ville: le bureau de poste. Car le géant jaune ayant vendu son immeuble historique de la place Bel-Air, il a jusqu'à fin 2014 pour déménager ses guichets.

Emplacement idéal

«Nous sommes à bout touchant pour louer des locaux à la Morâche, mais il reste encore quelques éléments à finaliser», confirme Françoise Marquet, adjointe au responsable du Service immobilier pour la Suisse romande. La poste pourrait s'installer au rez du bâtiment bas, dont les vitrines donnent sur la route de Saint-Cergue. Un emplacement idéal, mais sans parking. «Nous n'avons pas demandé de places, car il est prévu d'en aménager quelques-unes le long de la rue de la Morâche pour les commerces», précise Mme Marquet. Reste à régler l'accès pour les camions de fret, ce qui

posait justement problème dans la zone piétonne de Bel-Air.

Juste à côté, le bâtiment qui abrite le magasin de cycles Hubacher sera démoli. Le marchand de vélos déménagera à la fin du mois dans un espace quatre fois plus spacieux, à l'angle du chemin des Ronziers. Quant aux autres arcades, elles abritent déjà la première enseigne en Suisse romande de la chaîne allemande Activ Fitness, et bientôt l'École de danse Martinelli, qui quittera ses locaux de la rue Neuve, ainsi qu'un tea-room avec épicerie fine et boulangerie. Quant au bâtiment administratif, il accueillera, entre autres, le cabinet d'architecture CCHE et la société Novative (logiciels pour ressources humaines).

Près de 75% des Résidences du Parc sont vendues. «Il reste encore des appartements à vendre, en grande majorité de quatre pièces et demie, côté rue de la Morâche, car celle-ci était en travaux pour passer à 30 km/h et créer de grands trottoirs arborisés», précise Fabien Rei, directeur commercial de l'agence

Rytz et Cie. Et de rappeler que ces logements sont équipés de loggias, grands balcons de 25 m² qu'on peut isoler de panneaux coulissants en verre et dotés de stores.

En revanche, les habitants devront encore attendre pour voir le gazon pousser au pied de leur immeuble. Car le parc public que la Ville veut réaliser au milieu de ce complexe est loin d'être acquis. Certains élus pensent que 4 millions de francs, c'est cher payé pour acheter, comme prévu par convention avec les promoteurs, deux parcelles et aménager places, talus, bancs et plantations. Le municipal Claude Dupertuis a beau rappeler que ce parc coûtera moins que celui de la Duche, la commission du Conseil communal risque de déposer, le 11 novembre au mieux, un rapport aux conclusions modifiées, au pire deux rapports.

La visite du complexe en images sur morache.24heures.ch

Lonay

Nouveau véhicule pour la voirie

La Municipalité aimerait acquérir un nouveau véhicule, devisé à 42 000 francs, qui serait mieux adapté pour assurer le service hivernal. Le Conseil communal devra se prononcer la semaine prochaine. Actuellement, la voirie doit parcourir de nombreux kilomètres à pied pour déneiger les trottoirs à l'aide d'une machine équipée d'une lame. Pour l'exécutif, cette situation n'est plus adaptée aux exigences de sécurité. De plus, le nouvel engin pourra servir de tracteur le reste de l'année. **L.B.**

L'ikebana revient

Morges L'ikebana, art traditionnel japonais basé sur la composition florale, revient au château de Morges, qui lui consacre une exposition chaque année. Avec pour thèmes la pierre et le verre, l'expo sera vernie ce soir et durera jusqu'à dimanche. **E.BZ**

Fête de la Bénichon

Gland Le Cercle fribourgeois de Nyon et environs propose un repas traditionnel de la Bénichon avec cuchaule, poires à botzi, meringues et double crème de la Gruyère, dimanche, à la salle communale. Des spécialités fribourgeoises seront aussi en vente. Apéritif servi dès 11 h. Renseignements au 022 367 15 39. **C.B.I.**

Nyon

Les pompiers ont besoin de renfort

Pierre-Yves Corthésy, commandant du Centre régional de défense incendie de Nyon Région (CRDIS), ne cesse de le répéter: «Le service fonctionne bien, mais le système de milice reste fragile, surtout pour les interventions de jour.» Raison pour laquelle une campagne de recrutement pour pompiers volontaires aura lieu le jeudi 7 novembre, à 19 h, à la caserne du CRDIS, route de Champ-Colin 4, à Nyon, pour les habitants des communes de Crans, de Duillier, d'Eysins, de Grens, de Nyon, de Prangins ou de Signy. **Y.M.**

Coup de balai vert



Pour la deuxième fois dans le vallon de l'Aubonne, une vingtaine de collaborateurs de l'entreprise Perrin Frères SA, à Vich, ont troqué trax et camions contre fourches et râtaux pour faire un geste en faveur de l'environnement. Entourés par le garde-faune et l'équipe de la Maison de la Rivière, ils ont arraché et fauché trois espèces de plantes envahissantes sur deux tronçons de la rivière. **M.S.**

Des citoyens déterminés à protéger le Mormont

Une association pour sauvegarder la colline d'Eclérens vient de se constituer. Elle s'oppose à l'extension de la carrière, exploitée par Holcim

L'extension de la carrière du Mormont, exploitée depuis 1953, fait grincer des dents à Eclérens. Pour une poignée de citoyens, le massacre de la colline a assez duré. Aujourd'hui, ils sont déterminés à faire entendre leur voix et viennent de constituer l'Association pour la sauvegarde du Mormont (ASM). «Depuis des années, on autorise Holcim à piller le Mormont, qui est un patrimoine historique, environnemental et biologique unique dans notre canton, s'emporte François de Coulon, vice-président de l'association, qui compte une trentaine de membres. Il faut désormais mettre un terme à cette destruction.»

Si l'ASM sort aujourd'hui du bois, c'est justement parce que le géant du ciment, qui bénéficie d'une autorisation d'extraire jusqu'en 2021, souhaite étendre ses activités. Et le projet d'extension touche un point sensible. La future zone d'exploitation comprendrait le sommet de la colline, qui figure pourtant à l'Inventaire fédéral des paysages (IFP).

Pour l'association, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. «Nous allons tout faire pour empêcher Holcim de s'attaquer au sommet du Mormont», ajoute Alain Chanson, président de l'ASM, tout en précisant que le combat durera sans doute des années. Pour lui, l'équilibre fragile entre intérêts économiques et préservation du milieu naturel n'est plus respecté.

De son côté, François Girod, directeur de la cimenterie d'Eclérens, assure pourtant que Holcim est conscient des enjeux environnementaux. «Nous devons répondre à une forte demande de ciment en Suisse romande, précise-t-il. En dix ans, il y a eu 100 000 habitants en plus, rien que pour le canton de Vaud. Aujourd'hui, nous souhaiterions nous projeter dans les cinquante prochaines années. Nous aimerions nous étendre en direction du sommet, car c'est à cet endroit que se trouve le plus gros volume de calcaire disponible.» Et le responsable de préciser qu'il ne s'agit, pour l'heure, que d'un projet. «Nous souhaitons le mener à bien dans une démarche participative, impliquant tous les acteurs concernés. De plus, nous proposons des mesures de compensation, et nous menons un projet de comblement de cette carrière avec le Canton.» **L.B.**

Un week-end électrique sur la scène de l'Usine

La salle de concerts nyonnaise accueille le festival Nyon's On Fire, vendredi et samedi

L'affiche de la 6e édition du Festival nyonnais Nyon's On Fire, promet de faire trembler la scène de l'Usine à Gaz avec onze formations réparties sur deux soirs. Organisé par l'association Heimathome, fondée en 2006, l'événement montre une ascension maîtrisée depuis ses débuts, en 2008. «Au départ, nous programmions des artistes régionaux, alors qu'aujourd'hui nous faisons venir également des groupes de renommée internationale», se félicite le programmeur Randy Schaller, 25 ans. Le budget de la fête suit les mêmes ambitions, puisqu'il augmente de 50% par rapport à l'année dernière. Il se situe aujourd'hui à 44 000 francs.

Cette réussite, Randy Schaller et ses deux amis membres du comité d'organisation – Emmanuel

Lanti, 23 ans, et Michael Meier, 25 ans – l'expliquent par la recherche d'exclusivité. Pour la soirée du vendredi, dédiée au genre metal, les jeunes organisateurs font se déplacer le groupe Flesghod Apocalypse de Rome. «Une peinture mondiale», promet le programmeur. Samedi, la soirée sera plus rock et electro, avec le trio londonien We Have Band, qui a foulé la scène du Paléo Festival en 2010.

Ces deux têtes d'affiche ne doivent cependant pas occulter les groupes de la région, qui se produiront sur scène les deux soirs et que l'association s'efforce de promouvoir toute l'année. Grâce à son soutien, onze groupes de la scène alternative romande ont ainsi pu produire leur album.

Les places étant limitées à 500 par soir, il est conseillé de réserver son billet à l'avance. **C.B.I.**

Ve 25 et sa 26 de 19 h 30 à 3 h. Usine à Gaz. 22 fr. par soir et 35 fr. pour les deux soirées. www.nyonsonfire.com

Visions du Réel confirme son ancrage régional

Le festival et le Cinéma Capitole proposent une série de six documentaires jusqu'en mai prochain

«J'aime voir Visions du Réel comme un phare qui éclaire le monde du réel, mais dont la base est solidement ancrée dans le sol local.» Philippe Clivaz, secrétaire général du festival du film documentaire de Nyon, image les efforts de la direction de la manifestation. Depuis trois ans, Visions du Réel se donne les moyens d'intéresser un large public à ses activités, et non plus seulement les professionnels. Dans ce cadre, il propose, en collaboration avec le Cinéma Capitole de Nyon, une

deuxième saison de Visions du Réel On Tour. Soit six projections de documentaires, les lundis, entre le 28 octobre et le 26 mai.

Les programmeurs ont été généreux. Après une avant-première à Lausanne la veille, le film *L'expérience Blocher* de Jean-Stéphane Bron sera projeté à Nyon lundi prochain à 20 h 30, en présence du réalisateur. Suivront, entre autres, *Tableau noir*, d'Yves Yersin (25 novembre), ou encore *La clé de la chambre à lessive*, qui a été tourné dans un immeuble lausannois (7 avril 2014). A chaque séance, un protagoniste du film sera présent pour rencontrer le public. **R.E.**

www.visionsdureel.ch/ontour